



Crise des réfugiés en Europe – L'ONU met encore plus d'huile sur le feu



Actuellement, il n'y a rien qui sépare plus les esprits que les afflux incessants de réfugiés vers Europe. « Réfugiés vous entrez ! » ou « Réfugiés vous sortez ! », c'est la controverse. Tandis que le vase déborde pour les uns, pour les autres ce n'est pas encore suffisant. Les uns craignent la perte de leur propre identité, les autres en appellent aux gestes d'humanité pour accueillir plus de réfugiés. Tandis que les uns se sentent exploités par les réfugiés, pour les autres les conditions de vie des réfugiés en Europe sont simplement catastrophiques.

Actuellement, il n'y a rien qui sépare plus les esprits que les afflux incessants de réfugiés vers Europe. « Réfugiés vous entrez ! » ou « Réfugiés vous sortez ! », c'est la controverse. Tandis que le vase déborde pour les uns, pour les autres ce n'est pas encore suffisant. Les uns craignent la perte de leur propre identité, les autres en appellent aux gestes d'humanité pour accueillir plus de réfugiés. Tandis que les uns se sentent exploités par les réfugiés, pour les autres les conditions de vie des réfugiés en Europe sont simplement catastrophiques. On soutient les réfugiés trop ou trop peu. Les uns voient les portables et l'argent de poche apparemment excessif des réfugiés, les autres leurs besoins inassouvis. Tandis que les uns ont les nerfs à vif – souvent ces populations qui vivent à proximité des centres d'accueil irrémédiablement surchargés –, les autres minimisent la chose ou mettent encore plus d'huile sur le feu.

Ainsi par exemple, selon la Radio Suisse SRF1 du 27 août 2015, António Guterres le commissaire pour les réfugiés à l'ONU, a dédramatisé le nombre des réfugiés arrivés en Europe depuis le début de l'année. Le nombre de 300 000 demandeurs d'asile serait au-dessus des capacités de certains pays comme la Grèce, la Serbie ou la Macédoine, mais pas au-dessus de la capacité de l'UE. L'UE compte 510 millions d'habitants. Par rapport à ce chiffre, le nombre des réfugiés serait relativement faible, a dit le commissaire pour les réfugiés à l'ONU. Il semble également que les Nations Unies fassent des efforts pour garder inchangé, par tous les moyens, l'afflux de réfugiés en Europe centrale et ainsi elles continuent à mettre de l'huile sur la controverse des réfugiés. Le Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, l'UNHCR, saluerait la rupture par l'Allemagne des accords de Dublin concernant les réfugiés syriens, comme a rapporté SRF le 26 août. Selon les accords de Dublin tous les immigrants devraient passer la procédure de demande d'asile dans le pays de leur entrée. Les Etats d'Europe du sud surtout, comme l'Italie ou la Grèce, n'enregistrent plus vraiment depuis longtemps tous les migrants qui arrivent. Le fait que l'Allemagne de son côté ne refoule plus les Syriens montre que les accords de Dublin étaient plutôt un prétexte fictif pour pacifier les esprits. L'UNHCR continue ainsi :

Homme : « Nous apprécierions également si d'autres Etats comme la Suisse se décidaient à des mesures semblables. »

Mais l'exemple du Danemark montre qu'il y aurait vraiment encore d'autres possibilités que d'accueillir des réfugiés de manière illimitée ou que de les refouler sans retenue et ainsi continuer à enflammer le conflit des réfugiés. SRF1 en a parlé dans les informations de 8 heures le 27 août :

Homme : « D'un côté on essaie de diminuer l'attrait pour de « faux » demandeurs d'asile, qui ne peuvent pas être comptés au nombre des véritables réfugiés et qui aimeraient venir en Europe, en leur donnant moins d'argent pour vivre. D'un autre côté, on motive les migrants à l'intégration. Celui qui suit un cours de langue pour mieux apprendre le danois, recevrait une allocation supplémentaire. Le Parlement aurait voté « oui » à cette réforme du droit d'asile à une courte majorité... » Femme : selon SRF1.

Le gouvernement danois essaie donc de calmer les esprits de la controverse européenne au sujet de l'asile. D'un côté en dissuadant ceux qui ne sont pas prêts à se laisser ajustés aux conditions danoises, d'un autre côté en subventionnant davantage ceux qui cherchent l'intégration par exemple en apprenant la langue danoise. Homme : La pratique montrerait que moins les réfugiés reçoivent d'argent, moins il y a de « faux » réfugiés.

En 2011 déjà, la ville de Riace tout au sud de l'Italie avec 1800 habitants, a montré que c'était un chemin possible. Selon le maire Domenico Lucano les réfugiés travailleraient de manière détendue côte à côte avec les gens de la région. Contrairement aux autres centres d'asile en Italie, où les réfugiés seraient maltraités. A Riace les réfugiés auraient non seulement repeuplé la petite ville, mais ils ont aussi aidé à un boom économique, c'est ce que dit le maire. Les boulangeries et les magasins de légumes connaissent un essor, on a rouvert l'école, revitalisé l'activité locale. Il y aurait des cours de poterie, de tissage et de langue italienne.

Par contre la situation législative des différents pays européens est telle qu'on ne permet presque pas aux réfugiés de travailler. Cela renforce encore plus la puissance du conflit, parce que pratiquement tous les réfugiés n'ont rien d'autre à faire que de rester à ne rien faire dans leurs logements, au lieu de participer aussi aux besoins actuels dans les villages où ils sont logés. Cela ne provient pas d'un hasard si ces deux exemples d'intégration et de conciliation entre les deux fronts ne font guère école en Europe. L'agence de l'ONU pour les réfugiés a qualifié de discriminatoires les nouvelles règles du Danemark, pour avantager les réfugiés consentants à l'intégration.

Cela revient donc à cela ! Les réfugiés devraient être accueillis sans discussion. Des mesures qui débloquent la situation du potentiel conflictuel inévitable entre la population et les réfugiés, devraient être empêchées et dénigrées comme discriminantes. Ce faisant il devient de plus en plus visible que la population européenne doit être divisée et ainsi abattue et déstabilisée. L'Europe ne peut être que perdante si la population se laisse monter les uns contre les autres, que ce soit pour ou contre les réfugiés. Au lieu de cela, il faudrait trouver des solutions agréables pour les deux parties – comme le Danemark et le village italien l'ont montré. Bonsoir.

de Daniel D.

Sources:

Schweizer Radio SRF1 – 7.00 Uhr Nachrichten vom 27.08.2015

www.spiegel.de/politik/ausland/fluechtlinge-in-europa-uno-kommissar-will-hot-spots-einrichten-a-1050028.html

www.srf.ch/news/international/die-tage-des-dublin-abkommens-sind-gezaehlt

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#ONU - Arrière-plans et faits sur l'ONU - www.kla.tv/ONU

#Refugies - Flux de réfugiés vers l'Europe - www.kla.tv/Refugies

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  Licence Creative Commons avec attribution

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.